



Sommaire

Page 2

Histoire

Page 3

Les jeunes reporters
Chemins et sentiers
Courrier des lecteurs

Page 4

Nature
Artistes de chez nous

ÉDITORIAL

Avancée du projet du Bois Balon (un bois pour tous) soutenu par les AdBousval *La campagne de levée des fonds est lancée !*

Acheter un bois pour qu'il devienne un bien commun, tel est le projet d'un collectif de citoyens dénommé « Les Amis du Bois Balon » (ABB). Il est mis sur les rails grâce au soutien financier obtenu de la Ville de Genappe dans le cadre du Budget Participatif 2020. Forts de ce soutien, les ABB, encadrés par l'agence de création d'entreprises SAW-B, entendent actuellement la dernière ligne droite pour constituer une coopérative agréée comme entreprise sociale. Cette base solide formera le socle juridique indispensable pour la poursuite du projet.



Celui-ci tend à préserver le rôle social du Bois Balon à Bousval tant comme lieu de rencontre et de détente pour tous que comme espace naturel d'apprentissage et de jeu créatif pour les enfants et les jeunes. Les ABB souhaitent protéger la flore et la faune de ce bois, revaloriser le chemin et le sentier qui le traversent et montrer l'intérêt pédagogique du site.



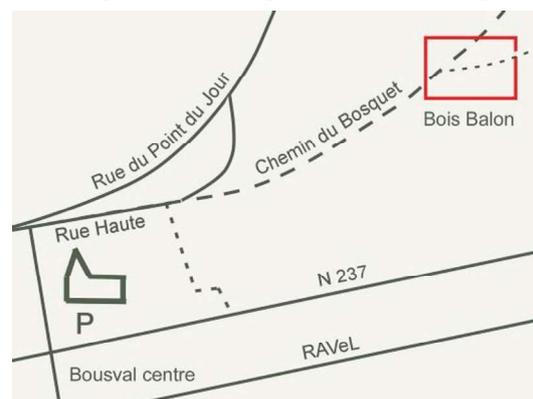
En effet, le plus petit coin de nature est à découvrir et à observer minutieusement pour tenter de le comprendre. Le sol de la forêt que nous foulons en toute inconscience cache une multitude de « bestioles » bien utiles qui vivent sous nos pas tandis que d'autres colonisent jusqu'à la cime des arbres en passant par toutes les strates intermédiaires, les écorces, le bois mort... Respecter ce que la nature nous offre et s'y adonner aux jeux et au sport est un défi dont l'enjeu est crucial pour l'avenir d'un petit bois.

Dans ce but, l'acquisition du bois par cette société coopérative évite ainsi d'éventuelles velléités de morcellement ou de changement d'affectation tout en permettant de préserver l'intérêt commun. Les ABB ont la ferme ambition d'atteindre leurs buts et surtout d'y parvenir avec votre aide.

Pour ce faire, ils sollicitent l'engagement non seulement de tous les habitants de Bousval et du grand Genappe mais aussi tous ceux d'autres communes proches ou lointaines pour participer activement à cette société coopérative. Ils espèrent que de nombreuses personnes

exprimeront leur soutien en acquérant une ou plusieurs parts de propriété du Bois Balon au prix de **100 €**. Ce peut être par exemple de généreux grands-parents ou parents qui feront cadeau de ces parts à leurs petits-enfants et plus grands enfants. Spécialement pour les enfants et les jeunes, désireux de contribuer eux-mêmes à la préservation de « leur » bois, des parts au tarif réduit de **25 €** sont réservées. Les nombreuses entreprises et associations qui désirent également contribuer à la qualité de vie de leur commune, peuvent se procurer des parts à **300 €**. Tous les détenteurs de parts recevront un certificat nominatif attestant de leur qualité de coopérateurs du Bois Balon et auront voix au chapitre lors des assemblées générales de la société coopérative.

Pendant les prochains mois, de nombreux événements, ouverts à tous, seront organisés pour accompagner cette campagne. Les informations sur ces événements et sur les modalités pour devenir coopérateur des ABB, sont publiées sur www.leboisbalon.be.



HISTOIRE

Des réfugiés discrets vivent à Bousval grâce à la ville de Genappe et à l'organisation de l'Hébergement collectif des bénévoles de Bousval et Grand Genappe.

Inspirée par cette action prolongée, une Bousvalienne âgée de 91 ans souhaite évoquer sa propre condition de réfugiée au début de la guerre 40-45.

Mes souvenirs de la guerre 40-45

Lorsque la guerre a éclaté, le 10 mai 1940, j'avais 10 ans. Mon frère Albert a été enrôlé pour aller au front. Fernand, le mari de ma sœur Louise, aussi. Mon frère Florent, faisant partie d'une famille nombreuse, ne devait pas être enrôlé, parce qu'un seul membre de la



famille devait y aller. Il est allé avec les jeunes vers le midi de la France pour éviter d'être pris par les Allemands.

Le premier bombardement dont je me souviens est celui de la plaine d'aviation militaire de Nivelles et en même temps des dégâts dans le centre de Nivelles et la collégiale très mutilée ...

Le grand voyage en train

Se souvenant des mauvais traitements subis lors de la guerre de 1914, beaucoup de gens, y compris mes parents, envisageaient d'évacuer en France.

Une fois la décision prise, on s'est équipé, on a pris 2 vélos, un peu de nourriture, quelques habits et on est parti tous les 6 à pied à Baulers. Il y avait Baudouin, 4 ans, on l'asseyait parfois sur le vélo, Lucien, 14 ans, moi, 10 ans, et une de mes grandes sœurs, Josée. Arrivés à Baulers, on nous a dit que si on voulait partir vers la France, il fallait aller jusqu'à Bruxelles à la gare de la Petite Île. La veille, le frère de maman et sa famille étaient déjà partis.

Un train s'est formé à la gare de la Petite Île à Bruxelles pour les familles désirant fuir la guerre. Ce train était rempli, mais chacun avait une place assise. Le voyage en France a duré une semaine avec de nombreux arrêts, parfois pour nous ravitailler et permettre de se dérouiller un peu les jambes et parfois à cause d'un

bombardement ayant lieu dans une gare prochaine... En effet, lorsque nous arrivions dans une gare, elle venait d'être bombardée, et les débris fumaient encore. Nous avons eu une chance énorme : pendant cette semaine de voyage en train, nous n'avons subi aucun bombardement. Ce qui n'a pas été le cas pour tous les trains de réfugiés. Une de mes tantes est morte suite à un éclat d'obus reçu au poumon dans le train. Elle est morte à l'hôpital du Mans (ou Angers ?), et est enterrée là-bas. Je crois plutôt que c'est Angers... Elle avait quitté la Belgique un jour avant nous.

Donc, le voyage a été très long. Nous étions assis, mais jamais couchés, et certaines personnes avaient les jambes et pieds très gonflés. C'était le cas pour ma sœur Josée, dont le mari était à la guerre, elle attendait son premier bébé.

La famille Borredon nous a accueillis

On nous a débarqués (je ne sais plus si c'était à Bergerac ou une autre ville). Là, des familles bénévoles désirant aider les réfugiés attendaient pour nous emmener vers leur village et nous proposer un logement. Nous avons été accueillis par Marius Borredon, habitant Saint-Amans-du-Pech, tout petit village, dans le Tarn-et-Garonne. Des Belges de Nivelles, ont aussi été accueillis dans ce même village.

Le premier soir suivant notre arrivée, nous avons été très bien accueillis dans la salle du village : nous avons eu un repas.

La famille Borredon se composait d'une fille, Marie-Rose, et d'un fils, André. Françoise était la maman. Ils avaient quelques animaux, poules, oies, et surtout des vignes. Mes parents ont aidé le mieux qu'ils ont pu pour les travaux journaliers. Et je me souviens aussi que j'ai accompagné pour lier les vignes. Je suis aussi allée à l'école primaire. Tous les élèves avaient un tablier noir. Sans doute, en ai-je eu un aussi, je ne me rappelle plus. Nous avons conservé un excellent souvenir de cette famille et nous avons gardé un bon contact. Les enfants sont venus en Belgique après la guerre et nous sommes aussi retournés chez eux.

Le retour en Belgique

Nous sommes seulement revenus en Belgique début septembre. On nous promettait toujours un train qui allait se former pour nous rapatrier. Je ne sais qui organisait ce déplacement (si c'était le gouvernement belge sous la tutelle des Allemands ou ?). Le retour en train s'est passé normalement, en temps et en trajet plus direct. Lorsque nous avons retrouvé notre maison, nous avons été surpris de voir son état à l'intérieur : beaucoup d'objets cassés et jonchant le sol dont de la vaisselle ; deux vélos disparus. Enfin, un spectacle navrant. Beaucoup de travail et de nettoyage attendaient mes parents.

Marie-Thérèse Guyette,
épouse Jean Hauchart (la jeune fille sur la photo).

LES JEUNES REPORTERS

Ecole communale

Malgré la crise sanitaire qui se prolonge, les élèves de l'école communale poursuivent le petit bonhomme de chemin de leur parcours scolaire.



En 2^e et 3^e maternelle, ils se sont adonnés à des ateliers sur les 5 sens. Divers aliments, tantôt agréables, tantôt plus surprenants, ont été goûtés à l'aveugle afin de découvrir les différentes saveurs. Chaque élève a même confectionné un beau référentiel résumant

chaque sens qui avait été travaillé.

En primaire aussi, le concret et l'aspect ludique restent au centre des apprentissages.

Un chouette domino de lecture pour les élèves de 1^{ère}



année, et pour ceux de 2^e, un petit défi « de taille » : avant une mesure plus précise sous la toise, classons-nous du plus grand au plus petit. Et sans les chaussures s'il vous plaît... Pas de triche ! ;-)

Les élèves du degré moyen ont pu profiter d'une animation les mettant en garde contre les dangers d'internet et des réseaux sociaux, de plus en plus présents dans les foyers.

Ceux de 5^e et 6^e ont préparé et présenté un exposé sur les continents. A la suite de cela, ils ont travaillé par groupes sur le continent européen et plus particulièrement l'Union Européenne. Ils ont dû effectuer des recherches dans l'atlas, dans les documents et dans le dictionnaire. Ils ont aussi retravaillé les matières vues en classe sous forme de jeux : UNO spécial Harry Potter sur les nombres décimaux, jeu de l'oie sur les formes et types de phrases, ou encore 1000 bornes aux couleurs de leur sorcier préféré...

Les conditions sanitaires actuelles ne permettant plus aux parents de visiter notre petite école familiale, les enseignants se sont lancés dans la construction d'une

visite virtuelle qui sera très prochainement disponible sur le site de l'école www.ecbousval.be. N'hésitez pas à aller y jeter un œil et à prendre contact avec notre équipe éducative...

CHEMINS ET SENTIERS

Un nouveau guide de promenades

Dans le cadre du budget participatif de la ville de Genappe, l'association Chemins 141 (AdB, Environnement-Dyle, Relais du visiteur) édite le premier guide de promenades couvrant tous les villages de Genappe, plus grande commune du Brabant wallon.



Sous la forme d'un volume de 92 pages en format A5, le guide offre descriptions détaillées, photos et cartes précises, notes sur le patrimoine de la vénérable Cité du Lothier, Genappe en Roman Pays de Brabant.

Il propose 12 circuits longs de 10 km à 18 km avec des raccourcis et des variantes. Nous vous invitons à découvrir ces parcours en boucle pour aider à garder tous ces sentiers fragiles, un bien commun à préserver et à valoriser.

Chemins 141 œuvre pour une meilleure mobilité douce à Genappe. Grâce au soutien de bénévoles et de la ville de Genappe et surtout grâce aux marcheurs qui les (ré)utilisent, de nombreux sentiers en risque de désuétude enrichissent maintenant le réseau de promenades.

Prix : 5 € (+ frais port). Info : www.chemins141.be. Contact : colette.wibo@skynet.be.

COURRIER DES LECTEURS

Chers Amis de Bousval,

Dans l'édito du Bousvalien de ce mois d'avril, vous citez les trois mots *joie*, *bonheur*, *plaisir*. Cela m'a fait penser à la définition poétique qu'en donne Jean d'Ormesson : « *Le plaisir est une herbe folle qui pousse entre les pierres. Le bonheur est un lac très calme qui brille sous le soleil. La joie est une tempête qui tombe du ciel pour nous élever vers lui. Le plaisir est un instant qui passe : il nous excite. Le bonheur est*

un état qui s'efforce de durer : il nous apaise. La joie est une grâce venue d'ailleurs. Elle éclate. Elle nous transporte. Elle nous ravit au-dessus de nous-mêmes ».

JNO

NATURE

« Crapoteam » à Noirhat et La Motte

La jeune génération prend la relève !

En ce début de printemps, nous avons assisté à la transhumance annuelle des batraciens (info : <https://www.natagora.be/les-migrations-en-clair>).

Cette année, nous avons observé un réel renouveau parmi les bénévoles. En effet, des jeunes dynamiques ont rejoint les anciens pour aider crapauds, grenouilles et autres salamandres à traverser la chaussée et à gagner leur lieu de reproduction.

Maya Audeval, 12 ans, élève de Monsieur Marc à l'école Sainte-Marie, à pied d'œuvre quasi tous les soirs et même parfois le matin, s'est montrée particulièrement active, passionnée, enthousiaste ; elle a enrôlé son frère et deux copines et ils ont sauvé au moins 500 batraciens.

D'autres jeunes, un peu moins acharnés mais cependant motivés, ont participé au sauvetage : Timeo et Zoi, enfants de Catherine, Matteo et Thomas, enfants de Valérie, Henry et Juliette, enfants de Pauline. Pardon pour ceux que j'oublie !

Ces jeunes doivent être mis à l'honneur, eux qui participent ainsi à la sauvegarde des batraciens et, partant, à la défense de la biodiversité et de la planète.

Nous sommes heureux de voir que Bousval se renouvelle et que nous pouvons compter sur des jeunes courageux, étonnamment mûrs et au punch incroyable.

Un important bémol, malheureusement ! Lors du ramassage des batraciens, les bénévoles, jeunes comme anciens, ont bien dû constater la vitesse excessive de certains véhicules, sur de petites rues de campagne pourtant ! On ne peut évidemment interdire aux riverains de rentrer chez eux mais certains d'entre eux sont de vrais dangers publics, pour les bénévoles lors de l'action batraciens, pour les autres usagers (surtout faibles) en tout temps. Il apparaît très clairement que la vitesse doit être limitée à 30 km/h sur les petites rues de Bousval, où la vitesse confine à l'absurde. POL

LES ARTISTES DE CHEZ NOUS

Alban Defalque, photographe paysagiste

Alban est originaire d'Ottignies et c'est en 2000 qu'il s'installe dans le centre de Bousval, village qu'il connaît bien. Né en 1968, Alban pratique la photo depuis l'âge de 10 ans, armé de son premier appareil photo, un argentique. En 1993-1994, il travaille comme coopérant au Guatemala auprès de son oncle, le padre

Juan Maria Boxus ; là, il réalise de nombreux clichés grâce à son premier appareil reflex.

Son intérêt pour la photo grandit ; en autodidacte, il se documente grâce à la lecture des revues spécialisées. Ensuite, pendant deux ans, il participe à un atelier photo.

Au fil de ses rencontres, il développe son propre style : la nature, les paysages deviennent ses priorités.

C'est un sportif adepte des longues randonnées dans des paysages divers ; il n'oublie jamais son appareil photo, à la recherche des meilleurs clichés : saisir ainsi les plus belles images du monde, ses plus beaux moments, constitue pour lui une véritable thérapie.

Il s'adonne aussi à l'astrophotographie : la nuit, muni d'un trépied et de son appareil Canon, il part à la découverte des ciels constellés dont il réalise de magnifiques photos panoramiques.

Alban cherche sans arrêt à se perfectionner et son intérêt pour l'architecture, la communication influence la qualité de ses réalisations.

Alban a été présélectionné pour participer à un concours photo organisé par l'office du tourisme de Wallonie sur le thème de la forêt de Saint-Hubert.

Il a réalisé un très bel ouvrage sur les 50 ans de vie au Guatemala du padre Boxus « D'ici et d'ailleurs » (28 euros), superbement illustré par ses prises de vue.

Pour faire plus ample connaissance avec Alban et ses œuvres : albanfineartphotos.com.

Il sera présent aux prochaines expositions de la Saint-Barthélemy (dernier weekend d'août).



Appel aux artistes

Appel aux photographes, peintres, sculpteurs (terre-verre-bois-fer), créateurs en tous genres, auteurs.

Écrivez-nous sur adbousval@gmail.com.

Le comité artistique des ADB se fera un plaisir de prendre contact avec vous. Communiquez vos nom, activité, mail, téléphone ; nous vous ferons part de nos projets en vue des festivités de 2022 pour les 50 ans de la création des Amis de Bousval.

Activités et manifestations

Mai

Préparation des façades fleuries

On a tout le temps pour les soigner !

Juin

27 Marche Adeps

Oui ? Non ? Peut-être !

Août

26 > 29 Exposition de la Saint-Barthélemy

L'espoir est vif !